Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 77 (1980)
Heft: 7

Artikel: La récolte de pollen en 1978 [4]
Autor: Lehnherr, Berchtold / Wille, Marianne / Wille, Hans
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1067675

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Documentation scientifique

La récolte du pollen 1978 (suite)

4. Chronologie des récoltes de pollen

Berchtold Lehnherr, Marianne Wille, Hans Wille, section apicole.

Méthodes

Les résultats sont des moyennes entre 2 colonies par station. A Gebenstorf et à Vogelsang, ils se basent sur la récolte d'une seule colonie par station. Bien que ces stations ne se trouvent qu'à une distance de 2,2 km, il ne convient pas de les traiter comme un seul lieu de récolte, car les sortes de pollen récoltées diffèrent trop.

Pour des raisons de présentation nous nous sommes limités, dans nos graphiques, aux sortes de pollen les plus fréquentes. Quant à l'examen prévu, le choix était parfois difficile, car une sorte pouvait être très rare à A et beaucoup plus fréquente à C et D. A titre de comparaison, on l'a également incluse pour la station A (dent-de-lion, cerise, par exemple). La plupart des plantes examinées sont énumérées dans le tableau I.

Pour faciliter la comparaison, nous avons simplifié la datation: la date du prélèvement a été assignée à une des trois décades du mois. Dans le tableau 1 et les figures 1 à 8, le secteur I comprend la période allant du 1er au 10 du mois, les secteurs II, celle du 11 au 20, et III, celle du 21 au 30 (31). Dans certains cas, il fallait faire de petits décalages pour éviter que deux lots de la même station ne tombent dans la même décade.

Les valeurs données comme exemple au tableau 1 se basent sur les conditions suivantes:

Valeur de référence:

— nombre total des pelotes dénombrées dans tous les échantillons d'une station = 100 %;
— chiffres des colonnes: sortes de pollen en pour-cent, réparties sur les différentes décades;
— pourcentage à droite en bas de la page: quantité des sortes indiquées dans le tableau, en pour-cent de la récolte analysée.

Pour les stations présentées dans les figures 1 à 8, ces chiffres sont: Conthey 72,6 %, Bex 88,2 %, Joressens 66,8 %, Gebenstorf 78,2 %, Arlesheim 64 %, Intragna 94,8 %, Saubraz 89,1 %. Le tableau 1 vous montre, à l'exemple de Conthey, comment les résultats d'une station sont répartis sur les différentes décades d'un mois. Tous les graphiques 1 à 8 se basent sur de tels tableaux auxiliaires. L'allure des courbes a été redressée un peu par souci d'une meilleure présentation.

Nous avons mentionné plus haut les stations comprises dans l'exploitation des résultats. A l'exception de Saubraz, il s'agit de stations où le pollen est récolté régulièrement du printemps à l'automne. Leurs résultats sont tout à fait comparables. Nous avons inclus, en outre, les résultats de la station de Saubraz, bien que la récolte y ait été limitée à la période allant du 22 mai au 3 août. Du fait que les calculs de la figure 8 s'appuient sur le nombre de pelotes inventoriées pendant cette période, on peut comparer l'allure des courbes, mais non pas les valeurs avec celles des autres stations.

Résultats

Les figures 1 à 8 donnent l'impression soit de paysages onduleux soit de paysages montagneux mouvementés. Mais on trouve aussi toutes sortes de combinaisons des deux types de «paysage».

Le «paysage» le plus équilibré est celui d'Arlesheim (fig. 1), où le pollen récolté provient d'un très grand nombre de plantes différentes. Une même décade comprend souvent 2 ou 3 sortes de plantes à pollen. Rappellons-nous cependant que dans cette station la récolte de pollen était quantitativement plutôt modeste. Une plus grande importance revient du maïs, en automne, qui a été le premier fournisseur de pollen pendant plus de deux mois.

A Bex, la base est optiquement semblable. La provenance botanique est cependant très différente de celle d'Arlesheim. Ce «paysage» plutôt doux est dominé par une pointe de colza, allant de mai jusqu'à la première décade de juin, et plus tard par deux «sommets» de maïs, comprenant la 2e décade de juillet jusqu'à la 3e décade de septembre. Le maïs et le colza y ont fourni 46 % de la récolte de pollen totale de toute l'année (fig. 2).

Les plantes à pollen qui constituent le «paysage onduleux» de Vogelsang sont un peu moins nombreuses; tout d'abord ce sont le peuplier, le saule (forêts au bord de rivières), le pavot, les graminées, le plantain lancéolé, le cerisier et le poirier qui fournissent la part principale de la récolte; le trèfle blanc devient de plus en plus

important, et de nouveau c'est le maïs qui prédomine, sous forme d'un large «massif», à partir de la 2e décade de juillet jusqu'à la 2e décade de septembre (fig. 3).

A Gebenstorf, qui se trouve à 2,2 km, on constate, au printemps et au début de l'été, à peu près le même nombre de plantes qu'à Vogelsang; les proportions sont pourtant très différentes: les fruitiers et les cerisiers sont d'importants fournisseurs de pollen et le colza n'y est pas quantité négligeable comme à Vogelsang. Ce qui frappe ce sont les pointes marquées des graminées et du sureau. En été et en fin d'été, on remarque une étroite pointe élevée de maïs reposant sur une large base de trèfle blanc (fig. 4).

A Conthey, le «paysage» est plus marqué. Au printemps, ce sont le saule, le poirier et le colza qui prédominent comme plantes à pollen; fin juin et début juillet c'est le troène et fin août la moutarde des champs; cette dernière apparaît d'ailleurs déjà au début de juillet et dans la première quinzaine d'août (fig. 5).

Le «paysage» de Joressens se distingue nettement des autres (fig. 6). A quelques exceptions près, ce sont de larges collines, des sommets massifs, des aiguilles élancées qui forment ce «panorama». Soulignons le rôle des trèfles blanc et rouge, constituant une part de 46 %, celui du colza et de la moutarde des champs, avec 19 %, et du cerisier avec 8 % de la récolte totale de l'année. Par contre, il n'y a presque pas de maïs.

A Calezzo, les résultats sont optiquement encore plus extrêmes. Un «massif» de chêne, de genêt, de graminées et de plantain lancéolé s'élève au printemps, suivi en été par le châtaignier. A partir d'août, c'est la bruyère d'automne qui contribue substantiellement au ravitaillement des colonies; la mûre, le plantain lancéolé, le lierre en présentent un complément (fig. 7).

A Saubraz, la prédominance des trèfles rouge et blanc se manifeste sous forme d'un sommet surdimensionné (64 % de la récolte de pollen de la période enregistrée). A partir de fin mai, le trèfle rouge contribue substantiellement à l'approvisionnement, et dans la première décade d'août 25 % du ravitaillement global de la période ont été livrés par le trèfle blanc. Au total, les trèfles blanc et rouge constituent 64 % des provisions (fig. 8).

Comme il était à prévoir, on constate des différences considérables dans la provenance du pollen entre les stations au nord des Alpes et celle de Calezzo. On comprend que de telles variations interviennent aussi entre les différentes stations au nord des Alpes. Ce qui frappe, ce sont les résultats de Gebenstorf et de Vogelsang, stations très proches l'une de l'autre et où les différences sont pour-

tant très prononcées. Est-ce un hasard ou faut-il s'attendre au même phénomène pour des ruchers qui se trouvent à peu de distance dans la même région de miellée?

Comme nous l'avons mentionné plus haut, les résultats obtenus se basent sur des moyennes entre deux colonies, sauf pour les deux dernières stations. Quand on examine les récoltes des différentes colonies d'une même station, on constate souvent des différences frappantes le même jour de référence. Le tableau 2 en donne des exemples.

Discussion

Là aussi, la même question se pose: ces différences sont-elles dues au hasard ou à la prédilection héréditaire d'une population pour une sorte de pollen déterminée, même si sa qualité, selon nos critères, ne semble pas très bonne? Nous nous proposons d'examiner cette question dans le cadre de nos essais destinés à la comparaison des souches. Les résultats que nous venons de présenter permettent de conjecturer que la caatégorie du pollen récolté à un moment donné, de par la composition de ses éléments nutritifs et éventuellement par des substances actives particulières, pourrait avoir un effet décisif sur l'élevage futur du couvain ou même sur la durée de vie moyenne des ouvrières qui en proviennent. On sait que ces facteurs sont en étroite relation avec le développement des populations, et il se peut que des perturbations dans l'évolution des colonies, jusqu'ici inexplicables, soient en partie dues à des défauts de qualité que présente par moments le pollen récolté.

Dans l'information suivante nous allons montrer, à l'exemple de 17 importantes sortes de pollen, que les différences entre les teneurs en protéine et en acides aminés sont en effet considérables.

(A suivre)

A vendre quelques colonies DB avec ou sans ruche ainsi que quelques ruches vides DB à l'état de neuf. Pour cause de surnombre.

Macherel Henri, apiculteur, route de la Grangette 25, 1723 Marly (FR). Tél. (037) 46 51 32.

A vendre reines carnioliennes 1980 sélectionnées, fécondées en station et nucléis DB.

S'adresser à: Henri Macherel, apiculteur, route de la Grangette 25, 1723 Marly. Tél. (037) 46 51 32.